

CHAMPIONNATS DU MONDE D'AVIRON
NOUVELLE-ZELANDE



Président : D. D. Rowlands

Secrétaire exécutif : C. H. Hilliard

P.O. Box 14-301 Panmure, Auckland 6, New Zealand

Un gigantesque élan de bonne volonté

Dès la phase initiale des travaux que nous avons effectués en vue de ces championnats, les objectifs principaux du comité d'organisation furent arrêtés : nous avons compris que l'on attendait que nous fournissions les meilleures installations possibles, à la fois sur l'eau et sur terre, conditions exigées d'ailleurs par la FISA.

En 1973, M. Thomas Keller, président de la FISA, se rendit pour la première fois au bord du lac Karapiro. Le moins que l'on puisse dire à propos de ce site, qui comprenait les installations de base pour un parcours Albano, c'est qu'il offrait des possibilités infinies.

Le comité donna son accord à un projet qui prévoyait de construire un centre polyvalent et permanent de sports nautiques. Ce centre regrouperait l'ensemble des disciplines nautiques.

La première tâche du comité fut, tout naturellement, d'assurer le financement. Bien que de l'avis général, l'aviron soit un sport hautement respectable, l'aide accordée par le gouvernement n'en demeure pas moins très sévèrement limitée pour ce genre d'entreprise. Aussi, le plan de financement de ces championnats du monde comprenait-il les postes suivants :

- a) Commandite et tombolas.
- b) Dons gouvernementaux.
- c) Travail bénévole.

Nous nous sommes résolument attachés à ce que ces championnats soient un succès. Quoique très approximatives, les estimations se révélèrent par la suite assez exactes :

- Centre de sports nautiques :
\$ 280 000 (FS 492 800).
- Equipement du parcours et tour d'arrivée :
\$ 353 000 (FS 621 280).
- Achat des skiffs pour les concurrents :
\$ 400 090 (FS 704 000).

— Financement de l'équipe néo-zélandaise (qui relevait également du comité d'organisation) :

\$ 85 000 (FS 149 000).

Les faits démontrent qu'il fut possible d'atteindre tous ces buts. D'ailleurs, un bénéfice important pourrait bien être réalisé (quoique encore inconnu, le bénéfice réel s'élèverait à \$ 100 000 au minimum, soit FS 176000).

Le soutien enthousiaste du public et le volume considérable de travail accompli à titre bénévole en auront été les seuls artisans. La majeure partie du travail bénévole s'effectua le long du parcours et sur les installations au sol. Selon certaines estimations grossières, ces activités permirent d'épargner la somme de \$ 150 000 (FS 264009). Au tout début, des rameurs — toujours en activité ou retirés de la compétition — se chargèrent entièrement de l'exécution des tâches bénévoles.

Par la suite, les habitants de la région, qui n'avaient jamais pratiqué ce sport, prirent la relève. Cette équipe de volontaires, forte d'une vingtaine de membres, y consacèrent quasiment l'intégralité de leurs loisirs pendant près de dix-huit mois et accomplirent une grande part de travail.

Finalement, le nombre de bénévoles, y compris tous ceux qui nous vinrent en aide si généreusement au restaurant, etc., ceux qui se joignirent à nous au cours des derniers mois et mirent gracieusement à notre disposition leur temps et leurs capacités, pourrait dépasser le chiffre de 350. L'amélioration du domaine du lac Karapiro et du centre de sports nautiques lui-même, qui bien sûr constitue un atout non seulement pour d'autres usagers du lac mais aussi pour le grand public, représente l'essentiel des travaux.

On attachait beaucoup d'importance au fait de tenir le public informé de l'évolution des choses. A cette fin, des journalistes sportifs furent invités de temps à autre au lac Karapiro pour des conférences de presse.



Après leur arrivée victorieuse, les frères Hansen (NOR) se congratulent.

Le 1er octobre, soit un mois avant le début présumé de la régata, le comité lança un vaste programme de promotion avec le renfort de la presse, de la radio et de la télévision. Une somme de \$ 20 000 (FS 36200) fut *réalisée* et gérée par des professionnels, qui assumaient leurs fonctions à titre gracieux.

La complicité des moyens d'information, qui diffusèrent des annonces publicitaires plus longues et plus nombreuses que celles prévues, permit d'épargner \$ 25 000 (FS 44 000). Les résultats ne nécessitent aucune explication puisque les spectateurs accoururent par dizaines de milliers. L'organisation et les installations, amenées à accueillir et à contrôler une foule considérable passèrent brillamment ce test, ce qui permit de garantir le succès financier de l'entreprise.

Le fait marquant, qui contribue certainement à conférer un caractère unique à ces championnats, est constitué par le fait que le travail bénévole — grâce auquel le parcours fut équipé — permit d'épargner des dizaines de milliers de dollars. Cette bonne volonté s'exerçait dans un large éventail de domaines, allant de la pose des câbles et des bouées pour le système Albano, à la construction et à la mise en service d'une barque pour le

tracé du parcours, pourvue de treuils annexes, l'aménagement de vastes jetées, du complexe de la tour de départ et du système de pontons de départ pour les parcours de 1000 et 2000 m.

Le bâtiment de quatre étages réservé aux juges, édifié au cours de six week-ends — permettant ainsi d'épargner \$ 25 000 (FS 44 000) — est certainement la réalisation la plus extraordinaire.

La construction d'un hangar temporaire pour les embarcations, d'une capacité de 120 bateaux, et de la barque destinée à la télévision, constituent également un petit miracle. Tels sont quelques-uns des hauts faits. Des livres entiers traitant de l'ensemble des petits travaux exécutés bénévolement, pourraient être écrits. Quelle que soit la tâche qu'ils se soient vus assigner, tous agirent gracieusement, ayant compris que chaque maillon de cette chaîne du succès avait son importance.

Mentionnons enfin le tout-puissant service administratif, dont la majorité des membres était composée de volontaires. Parmi les officiels, seuls les responsables du logement et du transport furent rémunérés.

Comité d'organisation